



DOSSIER DE PRESSE

Révélation des Femmes de Santé 2023

www.femmesdesante.fr

25 mai 2023

Table des matières

Communiqué de presse du collectif	2
Anne Vincent-Salomon – Détecter les défauts de réparation de l’ADN sur des coupes de tissus de cancer du sein	4
Aude Michon Bouquet – Elles Dansent.....	5
Alexandra de la Fontaine – Ludocare.....	8
Clémence Monvoisin – Facettes Festival	11
Cécile Badoual – CoMPap	14
Charlotte Bouvard – SOS Préma	17
Colette Casimir – WomenSexo2Care, Agir pour la sexualité des femmes atteintes du cancer	19
Marianne Lainé – Institut médical Simone Veil	22
Hkind et le collectif Femmes de Santé.....	25
Le collectif Femmes de Santé.....	25
Hkind	26
Nos partenaires pour cet événement.....	27
Viatrix	27
Amgen	27
La Fédération Hospitalière de France.....	28
Casden Banque Populaire.....	28
Exeltis Santé	28
Garance Conseils	28
La Veille Acteurs de santé.....	29
1Health.....	29
Festival de la Communication Santé.....	29
Événement avec le soutien des Ministères	30



Paris, le 25 mai 2023.

Communiqué de presse du collectif

Femmes de Santé

Le collectif Femmes de Santé révèle les Femmes de Santé 2023.

Paris, 25 mai 2023 - Depuis 2019, le collectif Femmes de Santé met à l'honneur chaque année des femmes pour les initiatives de santé qu'elles portent. Ces femmes sont nominées par les membres du collectif Femmes de Santé puis sélectionnées par un comité de sélection. Les Femmes de Santé 2023 sont :

- **Cécile Badoual**, professeure et cheffe de service d'anatomo-pathologie à l'hôpital européen Georges-Pompidou (AP-HP), elle porte le projet **CoMPap**, une consultation dédiée aux patients ayant un cancer lié aux Papillomavirus Humain (HPV).
- **Clémence Monvoisin**, présidente et fondatrice de **Facettes Festival**, le premier festival sur la santé mentale conçu par des jeunes pour des jeunes.
- **Anne Vincent-Salomon**, pathologiste, cheffe du département de médecine diagnostique et théranostique à l'Institut Curie et professeure à l'Université Paris-Sciences et Lettres, elle porte un projet qui vise à **détecter les défauts de réparation de l'ADN sur des coupes de tissus de cancer du sein**.
- **Aude Michon Bouquet**, artiste au parcours engagé, elle fonde en 2012 l'action associative inclusive et solidaire : **Elles Dansent**. Aude accompagne des personnes qui sont touchées par le cancer, quotidiennement, grâce à la danse.
- **Colette Casimir**, patiente-experte et ingénieure en éducation thérapeutique du patient, son projet qui est également sa thèse de doctorat s'appelle **Agir pour la sexualité des femmes atteintes du cancer**. Il porte sur les impacts du cancer sur la vie intime et sexuelle des femmes.
- **Alexandra de la Fontaine**, CEO et co-fondatrice de **Ludocare** start-up qui a conçu Joe, un petit robot compagnon de santé connecté pour les enfants souffrant d'asthme non contrôlé. Joe est paramétré à distance par les parents et va accompagner l'enfant dans chaque prise médicamenteuse.
- **Marianne Lainé**, médecin généraliste spécialisée en suivi gynécologique et obstétrical et fondatrice de **l'Institut médical Simone Veil**, une nouvelle forme d'organisation des soins pour améliorer l'accès à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) en ville.
- **Charlotte Bouvard**, fondatrice de l'association **SOS Préma** qui s'occupe de la prématurité en France en soutenant les familles, en travaillant avec les équipes médicales et en sensibilisant les pouvoirs publics. L'association est notamment à l'initiative de la charte du nouveau-né hospitalisé.

Découvrez la vidéo de révélation et les interviews des Femmes de Santé 2023 sur <https://www.femmesdesante.fr/2023>. L'opération des Femmes de Santé de l'année est à l'initiative de la startup hkind, avec le soutien de partenaires du secteur public et du secteur privé : Viatrix, La



Fédération hospitalière de France, Amgen, Casden Banque Populaire, Exeltis Santé, 1Health, Garance Conseils, La Veille Acteurs de Santé, Festival de la Communication Santé.

Evénement sous :

- le haut-marrainage de **Madame Isabelle Rome**, Ministre déléguée auprès de la Première ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances,
- le parrainage et en présence de **Monsieur Stanislas Guerini**, Ministre de la Transformation et de la Fonction Publiques,
- le haut-marrainage et en présence de **Madame Agnès Firmin le Bodo**, Ministre déléguée auprès du Ministre de la Santé et de la Prévention, chargée de l'Organisation territoriale et des Professions de santé.

A propos du collectif [Femmes de Santé](#)

Fort de près de **2 700 membres**, le collectif Femmes de Santé a pour missions de co-construire un système de santé plus juste, plus équitable et plus égalitaire, et de faire avancer la santé par l'intelligence collective et pluridisciplinaire, grâce à la sororité.

Le collectif promeut l'expertise et les initiatives des femmes de tous les horizons du secteur de la santé et favorise le partage des savoir-faire. Il propose aux femmes (et hommes) de Santé : un réseau d'entraide, une plateforme d'échange privée, des formations, des événements de networking, des interventions de femmes inspirantes, des groupes de travail, des publications et des podcasts.

Le collectif Femmes de Santé est également à l'initiative de la [lettre ouverte](#) remise au gouvernement demandant une stratégie nationale santé de la femme, de la création de l'Institut Français Santé de la Femme ainsi que d'une [charte d'engagement](#) signée par près de 400 médias, institutions publiques, sociétés ou personnes physiques. Cette charte invite les médias et autres sociétés du secteur de la Santé à s'engager vers une meilleure visibilité des femmes expertes. Et une liste de plus de 500 [femmes expertes](#) prêtes à intervenir sur les plateaux audio-visuels et dans les tables-rondes sur tous les sujets de Santé.

Le collectif est porté par la start-up hkind qui propose accompagnements et formations en égalité professionnelle et égalité – santé :

- Conception de plans ou accompagnements en égalité professionnelle, création de cellules d'écoute et de signalement externalisées,
- Animation d'ateliers collaboratifs grâce à notre Méthode d'Innovation Collaborative (MIC) déposée.
- Formations : comportements sexistes, harcèlement au travail, leadership pour les femmes, violences, prise de parole en public, media-training... en centres hospitaliers & en entreprises. hkind est organisme de formation certifié Qualiopi et toutes les formatrices sont des Femmes de Santé.

Contact presse

Margaux Darras

Responsable de la coordination des missions

margaux@hkind.co

06 48 03 64 54

www.femmesdesante.fr

Marie-Christine Lavaux

Fondatrice Garance Conseil

mclavaux@garanceconseil.com

07 50 53 09 98


MINISTÈRE
CHARGÉ DE L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES,
DE LA DIVERSITÉ ET DE
L'ÉGALITÉ DES CHANCES


MINISTÈRE
DE LA TRANSFORMATION
ET DE LA FONCTION
PUBLIQUES


MINISTÈRE
CHARGÉ DE L'ORGANISATION
TERRITORIALE ET DES
PROFESSIONS DE SANTÉ



Anne Vincent-Salomon – Détecter les défauts de réparation de l'ADN sur des coupes de tissus de cancer du sein



Anne Vincent-Salomon est pathologiste, chef du département de médecine diagnostique et théranostique à l'Institut Curie depuis 1993 et professeure à l'Université Paris-Sciences et Lettres. Son domaine d'expertise est la pathologie des cancers des femmes. En collaboration avec le Pr T Walter (INSERM U900/ Ecole des Mines-PSL), elle a mis au point un outil d'intelligence

artificielle pour prédire la présence de défauts de la recombinaison homologue de l'ADN à partir des coupes de cancer du sein numérisées. Elle est également présidente du comité scientifique de l'association Ruban Rose, et à ce titre s'engage pour le soutien de la recherche et la prévention des cancers du sein.

Quel est votre initiative de santé ?

Les femmes qui sont atteintes d'un syndrome de prédisposition héréditaire à développer des cancers du sein ont un défaut de réparation de leur ADN, et ces femmes-là font plus de cancers du sein et de l'ovaire. Notre projet de recherche a permis de montrer la présence de ce défaut de réparation de l'ADN simplement sur les images de leur cancer.

On a réuni les forces de trois personnes absolument clés. Dominique Stoppa-Lyonnet qui suit des femmes à haut risque de développer des cancers héréditaires du sein. Marc-Henri Stern, directeur de recherche, qui lui, a décrit les mécanismes génétiques aboutissant à la création d'une tumeur et l'ensemble des anomalies génétiques observées dans ces tumeurs survenant dans un contexte de prédisposition héréditaire. Et puis Thomas Walter, chercheur en intelligence artificielle sur les images histologiques, et tous les quatre, on a fait le pari qu'on allait pouvoir prédire la présence de cette anomalie de recombinaison homologue de l'ADN, nom très compliqué, mais qui est en fait exactement ce qu'on a voulu mettre en évidence à partir des images.

Aude Michon Bouquet – Elles Dansent



Aude Michon Bouquet, alias Aude M, est une artiste au parcours engagé. Ancienne Notaire, elle quitte ce métier pour embrasser celui de Danseuse et choisir de dédier son art à l'accompagnement des personnes en grande vulnérabilité.

Elle fonde en 2012 l'action associative inclusive et solidaire : Elles Dansent, au bénéfice des personnes touchées par le cancer. Des cours de danse adaptée jusqu'à la danse au chevet à

l'hôpital et en soins palliatifs, en passant par la scène et les spectacles inclusifs, Aude M porte la voix de la danse au service de la santé et du mieux-être des humains.

Quel est votre initiative de santé ?

Je danse pour prendre soin.

D'abord grâce à la salsa que je pratique et enseigne depuis 20 ans et à la pédagogie inclusive et adaptée en danse, j'accompagne depuis 12 ans les personnes touchées par le cancer quotidiennement. J'ai fondé en ce sens l'action associative Elles Dansent.

L'objectif avec la danse adaptée est d'offrir un support pour mieux gérer la maladie et les traitements pendant et après le parcours de soins. Les lieux sont variés pour offrir plus de choix et de confort : à l'hôpital, en structures dédiées aux soins de support, en salles de danse.

J'apporte la joie, je réinsuffle la confiance et favorise un mieux-être grâce à une activité physique adaptée à chacun.e ; je donne une place à l'expression corporelle et à l'expression de soi par la dimension artistique et ainsi j'offre un espace de liberté pour libérer les émotions ; j'impulse les rencontres pour la conservation du lien social ; je propose de participer à des projets artistiques avec une dimension créative et scénique pour approfondir la démarche personnelle et ouvrir de nouveaux horizons.

De manière plus large grâce à la danse (j'ai un prix de conservatoire en danse classique et je danse de nombreuses danses depuis 40 ans), je danse au chevet des patients du cancer en hôpital de jour et en hospitalisation complète, et aussi au chevet des personnes en fin de vie en unité de soins palliatifs. Cette proposition profite aussi aux proches et aux soignants.

Je participe également à des initiatives d'accompagnement par la danse en résidences gériatriques pour des personnes touchées par des AVC, par la démence déambulatoire et la maladie d'Alzheimer. Je crée et transmets des chorégraphies adaptées et je propose des rendez-vous de danse aux résidents. Une manière de les stimuler physiquement et psychologiquement, d'enchanter leur quotidien, de créer du lien chaleureux et amical, de procurer des émotions positives grâce à la musique et la danse.

Enfin, je donne spécifiquement du temps aux soignants avec des cours de salsa en salles dédiées ou directement dans leurs services.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

A l'origine, ce qui m'anime est une idée sans prétention, celle de faire du bien à des femmes qui sont en grande vulnérabilité, grâce à la salsa. Cette idée va devenir un projet : l'action associative Elles Dansent.

La première difficulté rencontrée sera celle de ma légitimité, car j'aurais à changer de posture et à m'exposer dans un domaine que j'apprends à connaître en autodidacte par les récits des participantes à mes cours, par la lecture d'ouvrages spécialisés et par les expériences que je retire.

Par la suite, un autre obstacle sera celui du temps : être à la fois avec les patient.es et conserver ma mission artistique dans le soin, en même temps qu'être derrière un ordinateur ou au téléphone pour gérer et développer l'action (les bénévoles, les financements, les partenariats, la communication, les événements, les interviews...) va demander une énergie excessive.

Enfin, convaincre les partenaires et les financeurs des bienfaits de l'action fut particulièrement challengeant.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

Dans le domaine de la prévention de la maladie, j'aspire à ce que les recommandations portent davantage sur les bonnes pratiques pour se maintenir en santé, et notamment sur l'importance d'intégrer la santé dans le quotidien, dès le plus jeune âge. J'aspire également à un discours moins culpabilisant et moins effrayant pour parler du dépistage.

Dans le cadre d'un retour à la santé après une maladie, aujourd'hui, il m'apparaît intolérable pour bon nombre de personnes de ne pas avoir accès aux soins de support. Les patients recherchent comment sortir de l'état de malade et retrouver une vie normale où s'en approcher le plus. Il est de mon point de vue essentiel de mettre l'humain au centre de toute reconstruction post-maladie, d'apporter à ces personnes les moyens de se réapproprier leurs corps et leurs âmes, de retrouver une vie sociale et une vie active (selon leur âge). La danse comme de nombreux soins de support apportent des réponses. Le domaine du soin doit s'ouvrir plus largement sur ces disciplines et techniques complémentaires de santé. Cet enjeu est aussi crucial dans le cadre des maladies chroniques.

L'apport du numérique est essentiel dans la gestion d'un parcours de soin comme celui du cancer qu'il soit au service du mieux-être du patient ou pour une optimisation de la gestion des soins par les unités de soins. Pour le moment, le numérique a beaucoup déshumanisé les soins. Il occupe une place centrale au détriment de la relation soignants-soignés.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

Je soutiens que toutes les avancées technologiques ou numériques font partie de l'évolution. Je milite pour qu'elles soient des supports pour les humains. Je crains cependant qu'elles ne les dépossèdent de leur indépendance. J'imagine que d'ici 10 ans si toute cette intelligence artificielle est sagement utilisée par l'humain, il pourra à son contact développer de nouvelles intelligences propres au service de la santé.

Il n'en demeure pas moins que la santé des êtres vivants est menacée par les effets des changements climatiques sur leur santé et je pense que l'humain devra d'une manière ou d'une autre revenir aux essentiels : respirer, boire, manger, bouger. Je ne sais pas si notre système de santé pourra pourvoir à cela.

Je propose donc de revenir à l'humain : créer du lien, la rencontre, l'être ensemble.

Alexandra de la Fontaine – Ludocare



« Depuis l'enfance, la médecine m'a toujours passionnée. Plus tard, mes intérêts se sont développés vers le monde des affaires. J'ai pu réconcilier ces deux pôles en choisissant une carrière en finance internationale dans l'industrie de la santé. Après près de 15 ans dans des postes financiers à l'international pour de grands groupes pharmaceutiques, et un Executive MBA à l'EM Lyon, je me suis lancée avec bonheur et

énergie dans l'entrepreneuriat. La rencontre avec Elodie et Thierry à l'initiative du concept a été décisive. Le projet de pouvoir venir en aide aux enfants atteints d'asthme grâce à des robots connectés m'a enthousiasmée. Et l'aventure LUDOCARE a commencé. »

Quel est votre initiative de santé ?

Ludocare développe et conçoit des thérapies digitales dédiées aux jeunes enfants atteints de maladie chronique avec des traitements lourds et contraignants au quotidien.

Notre première solution, JOE, s'adresse aux enfants souffrant d'asthme.

Pourquoi l'asthme ? Car l'asthme est la maladie chronique #1 de l'enfance. Il s'agit de la pathologie la plus fréquente, elle touche plus de 10% des enfants dans le monde. Les traitements médicamenteux pour bien gérer cette pathologie existent, sont efficaces mais sont lourds, contraignants et pas toujours simple à utiliser, on parle d'un arsenal thérapeutique complexe. Cette complexité engendre une très faible prise des traitements et des difficultés à les suivre : on parle de mauvaise observance. Cette faible observance et ces nombreux mésusages influent sur le mauvais contrôle de la maladie, engendrent des crises, des exacerbations et des hospitalisations à répétition, mais aussi de l'angoisse et du stress pour les parents. Cette maladie est un fardeau porté par toute la famille.

C'est pour cette raison que nous avons décidé de créer JOE un compagnon de santé connecté ludique et interactif qui a pour objectif d'aider les enfants à devenir autonomes dans la bonne prise de leur traitement tout en les motivant de façon ludique et interactive.

Joe est le compagnon personnalisé qui s'adapte aux traitements et aux envies de chaque enfant.

Il est paramétré à distance par les parents grâce à une application mobile dédiée qui référence l'ensemble des médicaments français, tous leurs modes de prises et s'adapte aux soins spécifiques de chaque enfant. La personnalisation est complète et adaptée à chaque enfant.

Une fois paramétré, au moment des prises, le robot sonne et appelle l'enfant. Il parle, le guide pas à pas, énonce les médicaments, la posologie et indique les bons gestes à faire. Il prend ses médicaments « avec l'enfant ».

A la fin des prises le compagnon motive l'enfant en débloquent des récompenses quotidiennes et personnalisées.

Les parents reçoivent de leur côté des notifications sur leur smartphone. Les informations liées aux traitements et à l'observance sont transcrites dans un rapport mensuel édité automatiquement dans leur application.

Ils sont ainsi rassurés et peuvent échanger avec leur médecin sur des informations fiables et automatisées, sans biais de mémoire.

Ludocare c'est l'alliance de l'innovation et du ludique au service du soin pour améliorer la santé des enfants et leur qualité de vie à long terme.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Dans l'entrepreneuriat, les obstacles sont nombreux mais le nerf de la guerre c'est le financement ! Si je devais évoquer une grande difficulté c'est bien de la levée de fonds dont je parlerais. Nous avons une mission ambitieuse : faire en sorte que tous les enfants souffrant d'asthme persistant dans le monde puissent un jour bénéficier de notre service pour les accompagner dans la bonne prise de leurs traitements et améliorer leurs conditions de vie.

Pour cela, il faut une stratégie elle aussi ambitieuse et les moyens pour la réaliser. Le pilier de notre approche est la réalisation d'une étude clinique dans plusieurs centres en France pour obtenir des preuves médico économiques et cliniques nécessaires à la négociation d'une prise en charge financière.

Ce projet nécessite des fonds importants et donc des investisseurs. Le parcours de la levée de fonds de Ludocare a été long et compliqué car pour les financiers « la pédiatrie est un petit marché ». Il faut allier technologie et performances économiques / opportunité de croissance... mais résilience et persévérance nous ont permis de rassembler les meilleurs acteurs à nos côtés pour nous soutenir et nous déployer. Un grand merci à Karista, BPI Patient Autonome, BPI FTS et INCO de croire en notre cause et notre équipe.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

Pour moi les enjeux actuels de la santé se situent encore beaucoup dans le changement de paradigme qui doit nous **emmener d'une médecine curative vers une médecine préventive**.

En effet nous sommes tous conscients de l'importance de la prévention. Qu'elle soit primaire, c'est-à-dire en amont de la maladie pour faire en sorte que les gens vivent en bonne santé le plus longtemps possible, ou bien secondaire c'est-à-dire diagnostiquer plus tôt pour traiter plus vite, mais aussi tertiaire en agissant pour améliorer le contrôle et limiter la dégradation de l'état de santé. La prévention est essentielle si nous souhaitons une population en bonne santé et une économie viable. Aujourd'hui, ces concepts sont connus mais, dans la pratique, pas encore assez répandus. De plus d'un point de vue économique les solutions qui permettent d'agir sur ces leviers sont encore trop peu financées. Or nous savons que pour qu'une innovation atteigne le « standard of care », comme on le dit dans notre jargon, il faut qu'elle soit prescrite et prise en charge Mon enjeu est donc d'arriver à sensibiliser et mobiliser les payeurs pour financer les solutions de prévention.

Un enjeu additionnel est le domaine de pédiatrie qui est aujourd'hui sous doté et ceci à plusieurs égards. Nous l'avons vu encore cet hiver avec l'épisode de bronchiolite et la crise que les soignants ont traversée. La pédiatrie est trop peu considérée, la charge repose entièrement sur les parents qui se retrouvent souvent démunis. Tous ceux qui sont parents le savent, il est bien plus difficile de faire face à la maladie de son enfant qu'à la sienne... les charges mentale et émotionnelle sont considérables et systématiquement sous-évaluées pour ne pas dire souvent complètement occultées. Ils ont besoin de soutien.

Je terminerais en disant qu'il faut s'occuper de la santé de nos enfants aujourd'hui pour avoir des patients adultes demain en meilleure santé, et que ceci passera par l'éducation et l'accompagnement des enfants dès leur plus jeune âge.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

Dans 10 ans je vois la santé plus préventive, plus personnalisée, plus inclusive et réellement participative dans laquelle le patient (quel que soit son âge) mais aussi leurs aidants aient une place prépondérante. Une médecine tournée vers la pédiatrie avec des solutions adaptées et qui permettent d'engager et d'accompagner l'enfant.

Les traitements médicamenteux sont essentiels mais pas suffisants. La compréhension et la prise en compte de l'environnement personnel ainsi que l'adhésion des patients et des accompagnants sont essentiels pour un traitement efficace et une meilleure qualité.

Je suis confiante dans le fait que cet avenir est à nos portes et notamment parce que les choses bougent et que les acteurs allient leurs forces pour apporter ensemble du soutien et de la valeur augmentée aux patients et à leur famille.

Spéciale dédicace à Claire Portefaix et au groupe Viatris notre partenaire engagé dans la diffusion de notre service auprès des professionnels de santé. Pour être complète il ne nous manque plus qu'à être rejoint par un organisme complémentaire pour une prise en charge du service. A bon entendre...

Clémence Monvoisin – Facettes Festival



Clémence Monvoisin a 35 ans, elle est diplômée d'une école de commerce et s'est spécialisée en gestion financière publique. Après dix années à exercer des fonctions de contrôleuse de gestion, cheffe de projet, et consultante au sein de structures publiques, cabinets de conseil, ou de manière indépendante, Clémence a mis deux années au service de son engagement associatif. D'abord bénévole sur un projet d'engagement citoyen, elle crée en 2021, avec 25 autres membres fondateur.rice.s, l'association Innovation citoyenne en santé mentale dont le projet initial a été de porter l'Organisation de Facettes Festival, le premier festival sur la santé mentale conçu par des jeunes pour des jeunes. Cette initiative s'est inscrite pour Clémence dans le cadre de son parcours personnel de rétablissement et l'a amenée à envisager une nouvelle voie professionnelle à laquelle elle se forme actuellement : la pair-aidance.

Quel est votre initiative de santé ?

J'ai lancé la création de Facettes Festival, le 1er festival sur la santé mentale conçu par les jeunes pour les jeunes.

La première édition de Facettes Festival s'est déroulée les 15 et 16 octobre 2022 à Paris, dans le tiers lieu solidaire et festif des Amarres. Il a réuni 2000 participant-es, 200 intervenant-es et 90 bénévoles.

En 2023, Facettes Festival revient à la Cité Fertile, à Pantin, les 30 septembre et 1^{er} octobre. L'implantation de Facettes Festival 2023 au cœur de la Seine-Saint-Denis est une grande source de joie. Le développement de l'accessibilité au plus grand nombre est un axe prioritaire du projet, en particulier les jeunes plus précaires ou éloigné-e.s de la promotion de la santé mentale. Cet événement est organisé dans le cadre des "12 week-ends pour les ODD" à la Cité Fertile, des grands formats de rencontre et d'échange pour comprendre les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies. Des espaces mis gracieusement à disposition par la Cité Fertile. Merci aux membres du jury : Sinny&Ooko, BNP Paribas, In Seine Saint Denis, L'ADN, et Empow'Her.

Une des particularités de Facettes Festival est d'être intégralement conçu par des jeunes pour des jeunes. Fort-e.s de l'expérience de l'édition 2022, les jeunes en charge de la programmation 2023 ont souhaité questionner la communauté sur ses envies d'activités autour des 3 axes socles : éducation à la santé mentale, développement des compétences psycho-sociales, plaisir et lien social comme vecteurs de prévention.

La première année de Facettes, en 2022, nous avons formulé l'hypothèse que la prise en charge par des jeunes de la conception de bout-en-bout d'un dispositif de promotion de la santé mentale à leur image serait porteuse d'impact positif pour leur propre santé mentale et la vision collective de ces enjeux.

Nous avons pu mesurer que l'engagement direct des jeunes dans la conception du dispositif pour elles et pour eux et pour leurs pair-es, était riche de sens et d'impact pour une communauté large. En plus du festival qui a démontré être un outil pertinent pour mobiliser les jeunes pour parler santé

mentale, créer les conditions du pouvoir d'agir, et incarner la puissance du lien social comme outil de destigmatisation et vecteur de prévention, le projet Facettes a eu un impact direct sur les bénévoles. Cela signifie que le projet est venu satisfaire des besoins non couverts par les services offerts aux jeunes, et plaide en faveur du développement de ces nouvelles approches communautaires.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Sans être des obstacles, les challenges ont été multiples. Outre la structuration de l'association, avec une attention particulière portée à une gouvernance portée par des jeunes, il a fallu convaincre la communauté de la faisabilité du projet. Convaincre la communauté, c'est-à-dire : réussir à exprimer notre vision, entendre les conseils tout en gardant notre intention, embarquer les partenaires institutionnels et associatifs, qui sont les co-architectes de ce projet, et bien sûr trouver des acteurs.trice.s engagé.e.s qui ont fait le pari de financer Facettes Festival.

Nous avons eu beaucoup de choses à prouver et donc une charge de travail conséquente, y compris une fois le Festival terminé, puisque nous avons conduit dès la première année de notre projet une mesure d'impact très complète.

Nous avons eu quelques déconvenues, comme la déprogrammation du Festival par le 1^{er} lieu qui proposait de l'accueillir, mais cela nous a finalement permis de rencontrer la super équipe des Amarres !

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

Les troubles de santé mentale sont générateurs d'un fort impact économique, social et socio-professionnel, en plus de l'impact direct sur le bien-être de la personne et de sa communauté. Si la population générale est très impactée, les jeunes le sont particulièrement, avec des conséquences directes sur leurs chances éducatives et d'insertion socio-professionnelle. Et cela est exacerbé dans les situations de précarité socio-économique.

Le recours aux soins et diagnostics psychiatriques est très fortement marqué par les inégalités sociales. La plupart des indicateurs en santé mentale sont dégradés parmi les personnes pauvres, sans emploi et vivant dans des zones défavorisées. Ces personnes ont un accès limité aux services de santé mentale et peuvent présenter un risque accru de troubles.

Pour les jeunes c'est tout simplement la double, voire la triple peine : en plus de leur sensibilité accrue au développement des troubles psychiques ou une dégradation de leur santé mentale et aux inégalités sociales et à leurs déterminants, les impacts de la stigmatisation et des tabous associés aux troubles mentaux sont énormes à un âge où la sensibilité au regard d'autrui est importante (construction d'une identité sociale autonome).

Et c'est un cercle vicieux : la stigmatisation et l'auto-stigmatisation entraînent une faible estime de soi, la diminution des capacités d'agir, l'auto-exclusion. Cela diminue la possibilité d'accéder à une forme d'éducation en santé mentale, et de développer les compétences psychosociales nécessaires à une bonne santé mentale.

Dans un contexte où la santé mentale des jeunes se dégrade, il me semble que les dispositifs de promotion de la santé qui visent les jeunes qui en sont les plus éloigné.e.s et les plus fragiles

rencontrent deux enjeux majeurs : maximiser leur efficacité à travers un ciblage précis des besoins et attentes de ce public spécifique, et faciliter, voire inciter l'accès aux soins, avec le plus d'anticipation possible.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

Dans 10 ans, je n'ai la capacité que d'imaginer ce que le projet Facettes sera, fort de l'engagement de ses membres actuel·le.s et futur·e.s :

... Le Facettes Festival sera digne des plus grands festivals à caractère social, caritatif et solidaire et pourra attirer et accueillir un public très large de jeunes, et en particulier celles et ceux qui en ont le plus besoin.

... Le Laboratoire d'innovations en santé mentale Facettes aura posé ses outils d'innovation dans un espace pérenne, un tiers lieu favorisant les échanges entre publics différents (citoyen·ne.s, élu·e.s, chercheur·se.s, professionnel·le.s, artistes...). Nous imaginons un lieu avec une très forte identité visuelle, conçu par et pour des jeunes qui souhaitent expérimenter en santé mentale.

... Chaque région française proposera sa déclinaison locale de Facettes Festival, portée par des jeunes, citoyen·e.s et acteur·trice.s engagé·e.s.

Cécile Badoual – CoMPap



Le Professeur Cécile Badoual est cheffe de service d'anatomo-pathologie de l'Hôpital européen Georges-Pompidou, AP-HP, Paris. Elle est spécialisée en pathologie ORL et en particulier dans les cancers induits pas une infection par Papillomavirus. Elle est une des expertes OMS-WHO classification. Elle dirige un groupe de recherche, dans l'équipe 10 du Pr E Tartour, Unité INSERM U 970, PARCC, Université Paris Cité, dédié à une meilleure compréhension

de l'immunité de ces cancers. Elle a aussi créé avec toute une équipe médicale et paramédicale de l'HEGP une consultation dédiée aux patients ayant un cancer lié aux Papillomavirus Humain « Papillomavirus » - CoMPap. Il s'agit d'une approche originale de suivi au long cours des patients ayant un cancer lié aux papillomavirus. Très impliquée en formation, elle est vice-Présidente Formation de l'Université Paris Cité, elle a à cœur de communiquer auprès des patients et de la population générale. Elle a ainsi créé, entre autres, un site <https://toutsavoir-hpv.org>.

Quel est votre initiative de santé ?

Les Papillomavirus Humains (HPV) vous les connaissez, ils font partie d'une famille de virus qui peuvent donner des lésions bénignes, comme des verrues plantaires, ou des condylomes, des papillomes. Ces lésions peuvent se retrouver au niveau de la peau ou des muqueuses. Il existe certains papillomavirus, que l'on dit de haut grade dont l'infection au niveau des muqueuses est associée à un risque de faire un cancer. Ces HPV sont ainsi à l'origine de cancers du col de l'utérus, du vagin, de la vulve, du pénis, et chez les hommes comme chez les femmes de l'anus et de l'oropharynx (fond de la gorge). Environ 7% des cancers dans le monde sont liés à ce virus. En France cela représente/an 3.400 cancers et 32.000 lésions précancéreuses du col de l'utérus, plus de 2.000 cancers ORL et 1.400 cancers de l'anus.

Quand on a un de ces cancers liés à HPV il est traité mais il n'y a pas de traitement spécifique de l'infection virale. Il est donc difficile d'évaluer le risque de faire un second cancer ou d'avoir des lésions liées à HPV dans un organe différent de celui où se situe le cancer.

Avec toute une communauté de soignants j'ai créé à l'hôpital Georges Pompidou (AP-HP) en lien avec l'Université Paris Cité une consultation dédiée à la prise en charge des patients ayant un cancer HPV induit (CoMPap). Les patients à la fin de la prise en charge de leur cancer ont la possibilité de s'inscrire dans la consultation.

Quand les patient(e)s intègrent la consultation ils/elles ont des questions, des doutes, des culpabilités et des angoisses qu'il faut prendre en charge, c'est ce qui a motivé la création de CoMPap. Comment je me suis contaminé(e) ? Quel est le risque pour mon conjoint(e) ? Quel est le risque de contamination pour les enfants ? Comment ne pas culpabiliser ? Comment puis-je vivre ma vie de couple ? Quel est mon risque de faire un autre cancer ? Pour toutes ces questions nous n'avons pas nécessairement de réponse, ou seulement parcellaires, c'est pour cela que collectivement nous essayons de faire avancer notre niveau de connaissance.

La première phase consiste à prendre le temps d'échange au sujet de HPV lors d'une consultation en immunologie clinique. Un bilan sanguin, des questionnaires sont réalisés. Ils sont aussi invités à profiter d'une prise en charge psychologique s'ils en sentent le besoin. Cet accompagnement leur est proposé tout au long de l'inclusion dans CoMPap. Puis tous les ans, et pendant 8 ans (le délai entre la contamination et l'arrivée de lésion prend plusieurs années, parfois même plus de 10 ans) les patients et les patientes viennent à l'hôpital et les gynécologues ou urologues, ORL, proctologues les reçoivent, les examinent et font des prélèvements. Les patients participent ainsi activement à la recherche et tous les ans nous les invitons à rencontrer la communauté médicale engagée dans cette aventure, les débats sont riches et nous poussent, nous soignants à se poser de nouvelles questions. Tout cela est coordonné par un référent CoMPap qui organise les réunions, les consultations et qui est à l'écoute, en permanence des besoins des patient(e)s. Bien sûr si des anomalies sont détectées ils sont pris en charge par les équipes de soignants. Nous avons étendu cette consultation à d'autres hôpitaux de l'AP-HP, bien sûr notre souhait est que cette consultation devienne à terme la norme de suivi de patients ayant eu un cancer lié à HPV. Pour accompagner cette consultation le site www.toutsavoir-hpv.org fournit des informations et des documents sur HPV, certaines vidéos même ont été vues plus de 700.000 fois !

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Pouvoir organiser une telle consultation a nécessité des expertises et des savoirs faire très différents. Dès la création de la consultation les soignants et les administratifs de l'Hôpital européen Georges-Pompidou ont été très impliqués et engagés. Nous avons été aidés par l'hôpital et l'université et les patients ont tout de suite adhéré au projet. Toute cette belle énergie a permis de démarrer rapidement sans véritablement de moyen. Mais l'obstacle le plus important pour préserver, étendre ce concept à l'HEGP et dans les autres hôpitaux est le manque de financement. Cette consultation, dédiée aux patients est un peu atypique, entre le suivi et le soin de patient qui ne ressemble pas à une filière de soin habituelle, ou de recherche. Nous avons besoin de moyens pour recruter des coordinateurs, produire des documents d'information ou payer tout simplement le matériel médical nécessaire à la consultation. Les aides de donations.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

Les enjeux sont multiples : vieillissement des populations, augmentation des patients ayant des maladies chroniques, la sédentarité et le surpoids. La plus grande partie de ces risques est associée à celui de développement de cancers. L'éducation des populations, le développement d'outils de communication efficaces et adaptés sont indispensables pour juguler ces risques. Mettre en œuvre une prévention massive est absolument indispensable et représente un enjeu majeur. La vaccination est un levier fort de prévention primaire. Déployer des outils ou des techniques permettant de détecter précocement les lésions est une des clés de la réussite des soins de demain. Mais les innovations techniques ne peuvent et ne pourront avoir de sens que si elles sont adossées à des soins attentifs et adaptés. Il est urgent de ne pas oublier que la prise en charge d'un ou d'une patient(e) est avant tout une relation humaine, qui nécessite du temps, de l'écoute et de l'expertise.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

Encore plus efficace et innovante. Les progrès techniques poussent tous les jours les frontières de nos connaissances, c'est exaltant. Mais elle ne pourra avoir de sens que si cette santé est pensée

dans sa globalité, avec un accent mis sur la prévention et le soin (dans le sens care et non cure). La préservation d'un système public fort et dynamique en est une des clés principales. L'enjeu est de taille il s'agit ici de continuer à accompagner la formation des soignants, le développement de la recherche tout en prenant en charge de pathologies aussi diverses que variées dans des conditions optimales.

Charlotte Bouvard – SOS Préma



« Après des études en communication option politique, j'ai travaillé comme assistante parlementaire à l'Assemblée Nationale, puis dans l'événementiel et enfin comme Marketing Manager dans une société de conseil en Management. A la suite de la naissance prématurée de mon 2^{ème} enfant et avec la rage du « Plus jamais ça », j'ai créé l'association SOS Préma en octobre 2004. » Charlotte Bouvard, 50 ans, 3

enfants, chevalier de la Légion d'Honneur.

Quel est votre initiative de santé ?

Une naissance prématurée est une naissance qui survient entre 5 et 8 mois de grossesse. En France, chaque année, entre 55 et 60 bébés naissent prématurément, c'est près de 8% des naissances ou encore 165 bébés par jour.

J'ai créé SOS Préma 9 mois après la naissance prématurée de mon 2^{ème} enfant, avec la rage du « Plus jamais ça » : séparation de plusieurs km à la naissance, rencontre de mon bébé à 4 jours de vie, soins en inadéquation avec les études scientifiques, etc.

L'association compte aujourd'hui 70 antennes en France, 110 bénévoles et une équipe opérationnelle de 12 personnes. SOS Préma fait bouger les lignes en soutenant les familles (900.000 familles aidées gratuitement depuis 2004), en travaillant avec les équipes médicales et en les formant au vécu des parents de prématurés et en sensibilisant les pouvoirs publics. L'association est à l'origine de l'allongement du congé maternité des mamans de prématurés, de la création d'un congé paternité spécifique en cas d'hospitalisation du nouveau-né et de la Charte du Nouveau-Né Hospitalisé. Cette Charte a été co-signée par la Société Française de Néonatalogie et l'association de parents de nouveau-nés hospitalisés SOS Préma, patronnée par le ministère des Solidarités et de la Santé en 2021. Elle vise à implanter les meilleurs standards de soins aux nouveau-nés hospitalisés. Au travers de ses dix points, elle décrit comment les parents sont pleinement intégrés dans l'équipe de soins. Elle soutient l'esprit des soins centrés sur l'enfant et sa famille et propose ainsi une direction pour la nécessaire mutation architecturale des hôpitaux.

En filigrane de la Charte, le Zéro Séparation parent/enfant. Pour arriver à cela, c'est tout un système qu'il faut changer donc le chemin est long, intense mais passionnant car ces nouveau-nés, si petits et fragiles, sont nos adultes de demain.

En 18 ans, SOS Préma est devenue un acteur incontournable dans le paysage social et de santé de notre pays.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Les obstacles ont sûrement été nombreux en bientôt 19 ans mais je ne retiens que les portes ouvertes et le chemin magnifique, jonché de belles personnes, qui a permis de faire grandir SOS Préma et donc l'amélioration de la prise en charge de la prématurité.

Une porte à ouvrir : que les parents qui s'engagent - tous des parents de nouveau-nés prématurés - qui s'engagent dans l'association et que nous formons aux meilleurs soins, soient reconnus comme des parents experts, au même titre que les patients experts. Nous irions plus vite et plus loin.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

L'enjeu majeur est le changement de la société.

- le rapport au travail : les générations qui arrivent dans le monde du travail n'ont pas le même rapport au travail ni les mêmes envies. Dans le domaine de la périnatalité, il faut 2 à 3 pédiatres pour en remplacer un actuel. Les jeunes ne veulent pas travailler plus de 45 heures par semaines, là où les plus âgés travaillent 75 heures, et ne veulent plus faire autant de garde.
L'épanouissement passe par un équilibre vie professionnelle vie personnelle.
- Les nouvelles technologies : l'organisation de la santé n'est pas en adéquation avec les habitudes de vie actuelles. Nous sommes entre « Les demoiselles du téléphone » et l'agenda papier, et « Matrix » et l'ultra rapidité et efficacité. Ce glissement prend du temps et les générations et leurs habitudes quotidiennes se confrontent.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

J'imagine une santé organisée de façon beaucoup plus fluide car nous aurons dépassé cette période de transition.

En ce qui concerne la périnatalité, nous allons vers une refonte complète du système et de l'organisation mais c'est un projet ambitieux qui touche aux ancrages d'antan et il faut du courage pour s'y atteler.

Nous espérons que cette réorganisation, obligatoire, ne se fera pas dans la crise. Il faut anticiper et planifier. Il faut fermer les petites maternités et organiser les transports d'urgence et l'hôtellerie attenante aux grandes maternités. En offrant plusieurs niveaux de soins et en renforçant les équipes et les formations, on offrira humanité et sécurité aux nouveaux parents.

Colette Casimir – WomenSexo2Care, Agir pour la sexualité des femmes atteintes du cancer



Colette Casimir est de formation Ingénieur en Informatique & Télécommunications avec une longue carrière de cadre dirigeant. La richesse de l'expérience du vécu d'un cancer du côlon en 2004, qui a récidivé à 2 reprises, l'on poussé à transformer cette expérience en expertise en devenant patiente experte, ingénieure en éducation thérapeutique du patient et actuellement en 3eme année de thèse de doctorat

sur un sujet portant sur les impacts du cancer sur la vie intime et sexuelle des femmes. Colette est Co-Responsable de la communauté Mon Réseau Cancer Colorectal qui apporte soutien, information et réconfort aux patients et leurs proches.

Quel est votre initiative de santé ?

WomanSexo2Care a pour but d'agir pour la sexualité des femmes atteintes du cancer en leur proposant un accompagnement adapté aux difficultés rencontrées à la suite des impacts du cancer et des traitements dans leur vie intime et sexuelle.

Je me suis appuyée sur les résultats de l'enquête en ligne (plus de 430 participants) que j'ai réalisée dans le cadre de mon doctorat avec la collaboration de l'association « Patients en Réseaux ». Plus globalement l'ensemble des résultats et conclusions de mon travail de recherche de doctorat constituent des éléments fondamentaux pour alimenter notre projet.

Les difficultés auxquelles sont confrontées les femmes sont entre autres :

- Les soignants étant peu formés sur ce sujet parlent rarement de la sexualité ne sachant pas comment l'aborder. De plus, le tabou sur ce sujet est un point de blocage.
- Beaucoup de femmes ignorent que leurs difficultés sexuelles peuvent être directement liées aux traitements du cancer.
- Très peu de femmes sont prises en charge pour un accompagnement en sexothérapie.
- Il est essentiel que l'accompagnement des femmes prenne en compte la façon dont leur intimité et leur sexualité se déroulaient avant l'annonce du cancer.
- Les femmes consultent très peu les sexothérapeutes par gêne, à cause du tabou qui entoure la sexualité des femmes mais également à cause du coût.
- Les femmes ayant bénéficié d'un accompagnement en sexothérapie bien souvent sont déçues par ces sessions.

Les conclusions et résultats de ma thèse de doctorat démontrent que pour que ces femmes puissent se sentir en sécurité et que la parole soit libérée, interagir avec des femmes, qui vivent la même chose qu'elles, est un élément fondamental à prendre en compte. D'où l'originalité de faire intervenir des patientes expertes qui auront des notions de sexologie (PESexo) pour un meilleur accompagnement et pour inciter ces femmes à consulter des spécialistes dont c'est le métier. Cette sororité dans l'épreuve facilitera un accès plus direct, plus intime et plus authentique au vécu de ces femmes vulnérables.

Les PESexo constitueront le premier niveau de prise en charge des patientes avant de les rediriger vers des professionnels de la sexothérapie. Ce premier niveau de prise en charge peut être considéré comme un premier sas de libération de la parole, ce qui permettra aux femmes d'enfin parler de leurs difficultés sexuelles et de s'enquérir des solutions. Des soins de support adaptés seront également proposés.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

Etant en amont du lancement de cette initiative, nous ne sommes pas pour l'instant confrontés à des obstacles, toutefois nous entrevoyons déjà les difficultés suivantes :

- L'approche consistant à former des patients experts à des notions de sexothérapie peut provoquer de la controverse, voire de l'incompréhension car cela pourrait être considéré comme empiéter sur le terrain des sexothérapeutes. Ce n'est, bien entendu, pas le cas car l'objectif recherché est de tout mettre en œuvre pour pousser les patientes à briser le tabou pour se faire accompagner par des professionnels de santé, dont les sexothérapeutes. Parler à des patientes formées (PESexo) qui sont déjà passées par là et ayant une « culture » sur la sexualité des femmes, permet de faciliter la libération de la parole sur ce délicat sujet.
- Trouver des sources de financement pérennes permettant de rémunérer les PESexos tout en garantissant la gratuité des soins aux bénéficiaires.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

La santé est actuellement centrée sur l'organe concerné par les traitements. Les enjeux actuels de la santé sont d'aboutir progressivement à une médecine plus soucieuse de l'ensemble des difficultés auxquelles sont confrontées les patients.

Je rêve d'une médecine prenant en compte l'individu dans sa globalité pour que le concept de médecine intégrative devienne une réalité tangible pour les patients.

Pour aboutir à une telle médecine, il est essentiel d'accorder plus de place au savoir expérientiel des patients en faisant intervenir des patients partenaires (encore appelés patients experts, patients formateurs, patients ressources) aux côtés des professionnels de santé car vivre la maladie n'est pas équivalent à comprendre la maladie. Les professionnels de santé devront considérer les patients partenaires comme des véritables partenaires pour le bien des patients. Une médecine intégrative signifie une plus grande interaction entre professionnels de santé de spécialités différentes afin d'apporter au patient cet accompagnement à 360° avec une véritable multidisciplinarité.

Si je prends mon cas personnel, compte tenu des pathologies chroniques résultant de mon parcours de soin après 2 récurrences du cancer du côlon, j'ai dû véritablement constituer par moi-même une équipe multidisciplinaire. Cette équipe m'a permis de mettre en place une meilleure prise en charge des pathologies chroniques qui se sont développées, ce qui m'a permis de maintenir une qualité de vie plus acceptable.

Je rêve de professionnel de santé faisant preuve de plus d'empathie pour ce que vivent leurs patients. Le manque d'empathie des soignants est un sujet souvent mentionné par les patients. La pratique de jeux de rôles lors de formation pourrait aider à améliorer cette sensibilisation.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

La médecine intégrative sera une évidence pour l'ensemble du système de santé.

Marianne Lainé – Institut médical Simone Veil



Marianne Lainé est médecin généraliste installée à Rouen depuis 1999. Marianne est également maître de stage universitaire, directrice de thèse de médecine générale, formatrice de MGForm pour la pratique des IVG médicamenteuses pour les médecins de ville, vice-présidente du conseil départemental de l'Ordre des médecins de Seine-Maritime et médecin régulateur pour la permanence de

soins au Samu de Rouen. Marianne a également fondé la maison de Santé Saint-Eloi en 2010, 50ème Maison de Santé Pluriprofessionnel de France et 2ème de Haute-Normandie et l'Institut médical Simone Veil à Rouen en 2021.

Quel est votre initiative de santé ?

J'ai pris l'initiative de créer une nouvelle forme d'organisation des soins pour améliorer l'accès à l'interruption volontaire de grossesse (IVG) en ville.

La plupart des praticiens de ville, même ceux qui sont formés, ne réalisent plus d'IVG dans leurs cabinets en raison d'obstacles bien identifiés (chronophage, coût, manque de recours à l'échographie, isolement...). Le problème des délais de prise en charge trop longs des patientes est également bien connu.

Dans ce contexte, l'objectif de l'Institut médical Simone Veil est de garantir une information précoce des femmes et une prise en charge adaptée tant sur le plan médical que pour leur vie professionnelle et familiale. Unique en France, ce modèle consiste en un regroupement de professionnels autour de l'IVG : médecins généralistes, sage-femmes, infirmières, psychologues et avocats. Les praticiens ont leur propre cabinet sur le territoire et viennent réaliser des demi-journées à l'Institut.

La prise en charge est globale : réalisation de l'acte, soutien psychologique et également juridique en cas de violence, contraception, dépistage et traitement des infections sexuellement transmissibles, réorientation vers les centres d'orthogénie hospitalier si besoin.

Les chiffres sur une année d'activité montrent que nous avons réalisé 40% de l'ensemble des IVG médicamenteuses en ville de Seine Maritime et 20% de la Normandie. Nous sommes parvenus à rester ouverts toute l'année (y compris pendant les vacances) et avons réalisés plus de 1500 consultations. Ce nouveau mode d'exercice est déjà plébiscité par de nombreux confrères et femmes du territoire. Les praticiens sont nombreux à souhaiter intégrer notre structure qui permet des échanges interprofessionnels avec des analyses de dossier et ainsi une prise en charge optimale avec un temps dédié nécessaire pour les femmes.

Pour le futur, notre idée est de développer un Institut médical Simone Veil par département. Cela nécessite un budget complémentaire à la tarification à l'acte car cette dernière ne permet pas actuellement de couvrir tous les frais d'une telle structure innovante. Les consultations sont prises en charge par la CPAM. Au-delà, avec un budget complémentaire de 150000 euros, nous pouvons couvrir le coût des locaux, du matériel médical et administratif, ainsi que le recrutement d'une coordinatrice

administrative et la rémunération des consultations avec la psychologue et l'avocat. Ce budget permet également d'indemniser les praticiens pour le travail engendré par l'approche du soin en équipe.

Quels ont été les obstacles rencontrés pour monter cette initiative ?

L'obstacle majeur et récurrent est le financement à court et long terme de l'Institut. Au lancement du projet, il a été difficile de convaincre une partie des pouvoirs publics et des acteurs locaux qui se sont montrés frileux devant cette organisation nouvelle de soins de ville. Après un début difficile sur nos fonds personnels, nous avons finalement reçu des aides financières à court terme qui ont permis de poursuivre le projet mais dont nous attendons le renouvellement.

Cette absence de visibilité budgétaire ne nous permet pas d'embaucher une coordinatrice. Cela alourdit considérablement la charge de travail administrative qui nous détourne du soin et met en péril la soutenabilité de notre projet.

Heureusement, nous avons pu trouver du soutien, surtout moral, auprès de personnes convaincues de l'intérêt et de l'urgence de renforcer l'accès à l'IVG. Nous espérons vivement trouver des solutions de financement pérenne et le soutien des pouvoirs publics pour poursuivre notre engagement de soignants pour améliorer l'accès à l'IVG.

Quels sont les enjeux actuels de la santé ?

Le principal enjeu est de permettre aux patients d'accéder aux soins sans délai impactant leur santé. Il s'agit en parallèle de permettre aux praticiens de retrouver du temps pour le soin en réduisant la charge administrative autour de l'exercice. Il est essentiel de remettre le soin au cœur du système de santé et non l'organisation administrative au cœur du soin.

Par ailleurs, beaucoup d'efforts ont été réalisés ces dernières années en termes d'information au public (par exemple sur les sites publics comme *ameli*). Cependant, au quotidien, les patients peinent souvent à trouver des interlocuteurs adaptés et (surtout) disponibles pour les prendre en charge. Le maillage professionnel doit être renforcé et rendu plus lisible. Cela doit aussi s'accompagner d'une réautonomisation de la population avec de l'éducation à la santé pour solliciter les services de soin de façon adaptée.

Enfin, les praticiens ont besoin de retrouver du sens au travers d'exercices professionnels collaboratifs, du temps de formation et du temps pour écouter, ausculter, diagnostiquer et soigner.

Et dans 10 ans, comment voyez-vous la santé ?

J'espère une santé plus prévoyante et préventive, grâce à la science et à l'humain, pour favoriser la vie en bonne santé et diminuer les souffrances.

Les structures de soins de proximité seraient renforcées pour un parcours de soin plus lisible, fluide, bien coordonné entre les professionnels. Ces structures seraient pour le patient un lieu d'ancrage du soin, fondé sur une relation humaine accessible et continue. Installées par bassin de population, elles seraient un premier niveau de soins, avec l'ensemble des acteurs médico-sociaux de premier recours.

Les praticiens seraient déchargés des tâches administratives et de coordination pour se centrer sur les soins, accompagner le patient dans l'ensemble de son parcours. Des organisations collectives sur les territoires assureraient les tâches administratives et logistiques en réponse aux besoins spécifiques des soignants et aux réalités des bassins de population.

Hkind et le collectif Femmes de Santé

Le collectif Femmes de Santé

Fort de près de **2 700 membres**, le collectif Femmes de Santé a pour missions de co-construire un système de santé plus juste, plus équitable et plus égalitaire, et de faire avancer la santé par l'intelligence collective et pluridisciplinaire, grâce à la sororité. Les femmes et hommes du collectif viennent de tous les secteurs de la Santé : du public, du privé, du milieu associatif, administratif, des hôpitaux, des entreprises... Elles sont médecins, infirmières, dirigeantes, patientes expertes, aidantes, cadres de santé, étudiantes, startupeuses, pharmaciennes, consultantes, avocates, secrétaires médicales ou psychologues...

Le collectif promeut l'expertise et les initiatives des femmes de tous les horizons du secteur de la santé et favorise le partage des savoir-faire. Nous proposons aux femmes de santé un réseau d'entraide, [une plateforme d'échangés privée](#) (réservée aux femmes de santé), des événements de networking, des formations, des interventions de femmes inspirantes, la participation au [podcast Les Expertes de la Santé](#), la publication d'articles dans le [blog du collectif](#), la participation à des groupes de travail (exemple : santé de la femme) et la participation à des publications grâce à nos partenaires.

Le collectif organise en plus 3 grands événements annuels :

- La RECONNAISSANCE des projets portés par les femmes, ou la mise en lumière des Femmes de Santé lauréates, chaque année, à travers des films de révélation : [2022](#), [2021](#), [2020](#).
- L'INNOVATION par les Femmes de Santé le 8 mars (journée des droits des femmes) où [les porteuses de projet viennent pitcher](#) sur des enjeux de santé qui portent l'égalité en santé.
- La CO-CONSTRUCTION avec nos Etats Généraux annuels pendant lesquels les Femmes de Santé proposent des solutions utiles et pratiques pour améliorer le système de Santé :
 - 2021 - place professionnelle de la femme dans le secteur de la santé ;
 - [2022 – santé des femmes](#) dont une [lettre ouverte](#) remise au gouvernement demandant une stratégie nationale Santé de la femme signée par plus de 750 personnes) et conception d'un Institut français Santé de la femme.

Le collectif Femmes de Santé est également à l'initiative de la [charte d'engagement](#) signée par près de 400 médias, institutions publiques, sociétés ou personnes physiques. Cette charte invite les médias et autres sociétés du secteur de la Santé à s'engager vers une meilleure visibilité des femmes expertes. Et une liste de plus de 500 [femmes expertes](#) prêtes à intervenir sur les plateaux audiovisuels et dans les tables-rondes sur tous les sujets de Santé.

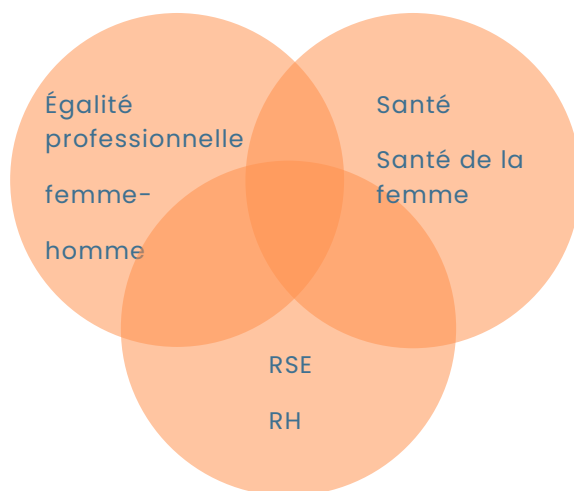
Pour rejoindre le collectif, il faut candidater sur : <https://collectif.femmesdesante.fr/candidature>.

Le collectif n'est pas une association et ne reçoit pas de don, il est porté et animé par la startup hkind et bénéficie d'un comité constitué de membres du collectif, qui nous aide dans les grandes

orientations stratégiques et les Femmes de Santé décident des thématiques des travaux (sondage) et participent à la vie du collectif.

Hkind

La start-up hkind propose accompagnements et formations en égalité professionnelle et égalité – santé :



- Conception de plans ou accompagnements en égalité professionnelle, création de cellules d'écoute et de signalement externalisées,
- Animation d'ateliers collaboratifs grâce à notre Méthode d'Innovation Collaborative (MIC) déposée.
- Formations : comportements sexistes, harcèlement au travail, leadership pour les femmes, violences, prise de parole en public, media-training... en centres hospitaliers & en entreprises. hkind est organisme de formation certifié Qualiopi et toutes les formatrices sont des Femmes de Santé.

Notre savoir-faire :

- Des clients publics et privés reconnus et engagés (Janssen ; CH de Thuir ; GHU AP-HP.Université Paris Saclay ; Aésio ; CH George Sand...).
- Création et animation d'un réseau de près de 2700 femmes expertes de la Santé.
- 20 ans d'expérience en Santé Publique, coordination de projets, management de l'innovation, communication santé, égalité.
- Animation d'ateliers, de groupes de travail, obtention de consensus, synthèses, orientations stratégiques et opérationnelles.
- Conception d'événements disruptifs et conviviaux qui font avancer les causes.

Nos partenaires pour cet événement

Événement avec le soutien de :

Viatriis

Viatriis est un acteur de santé mondial, né en 2020 du rapprochement de Mylan et Upjohn. Notre mission est de permettre aux 68 millions de personnes dans notre pays, de vivre en meilleure santé à chaque étape de leur vie.

Nous agissons pour fournir un accès stable à des médicaments de qualité à toute personne où qu'elle se trouve et quelle que soit sa situation.

En France, nous sommes le 2^{ème} acteur pharmaceutique sur le marché des médicaments délivrés en ville (en chiffre d'affaires et en nombre de boîtes)¹.

Chaque jour, nos 1600 collaborateurs mettent leur expertise au service des acteurs de santé pour donner accès à des médicaments de qualité, en ville et à l'hôpital.

- Avec nos 3 sites de production situés en région lyonnaise et bordelaise nous contribuons de façon durable au rayonnement du savoir-faire industriel français.
- Pour répondre aux besoins du plus grand nombre, nous couvrons la quasi-totalité des aires thérapeutiques et mettons à disposition une gamme de près de 600 molécules, sous 1700 références.
- Chaque seconde, en France, 12 patients ont accès à un produit Viatriis qu'il s'agisse de médicaments de marque et vaccins, de médicaments génériques, de médicaments biosimilaires ainsi que d'autres produits de santé accessibles sans ordonnance.
- Dans un monde en constante évolution, nous développons des solutions pour l'amélioration du parcours de soins. Au-delà de l'innovation thérapeutique, nous agissons pour la prévention, le dépistage des maladies et pour une meilleure observance des traitements.

Plus d'informations sur <https://www.viatriis.fr/>.

Amgen

« Les patients. Pour eux nous cherchons, développons et fabriquons des thérapies innovantes contre les maladies graves en utilisant les ressources du vivant. Cancers, maladies cardiovasculaires, inflammatoires et rénales, ostéoporose : depuis plus de 30 ans, des milliers de françaises et français sont soignés chaque année par un médicament Amgen. La France est aussi l'un des pays où Amgen a la plus importante activité de recherche clinique.

Au-delà du médicament, nous nous attachons à optimiser la prise en charge des patients et à nous engager sur des sujets sociétaux. L'égalité, la diversité et l'inclusion sont importants chez Amgen. Nous prônons une culture de travail non discriminatoire où chacun est encouragé à être entièrement soi-même. Nous veillons à un accès aux droits et à l'égalité des chances entre tous nos collaborateurs mais aussi à nous engager sur ces sujets avec nos partenaires externes. Notre soutien aux actions du collectif Femmes de Santé s'inscrit dans cet engagement. »

Plus d'informations sur <https://www.amgen.fr/>.

La Fédération Hospitalière de France

La Fédération hospitalière de France rassemble et représente les hôpitaux et établissements médico-sociaux publics (établissements, services pour personnes âgées et personnes en situation de handicap). Ses 4800 adhérents, regroupés en 20 fédérations régionales, emploient plus d'un million de professionnels.

Véritable « maison commune des hospitaliers », la FHF œuvre à l'amélioration et au renforcement du service public de santé réunissant dans chaque territoire les professionnels des secteurs sanitaires et médico-sociaux afin d'améliorer la cohérence des parcours de soins et de vie.

Casden Banque Populaire

Banque coopérative de toute la Fonction publique, la CASDEN propose à ses Sociétaires une offre globale d'épargne, de crédits et de caution aux meilleures conditions.

Avec plus de 2 millions de Sociétaires, elle poursuit son ambition de devenir la banque de référence de la Fonction publique et d'être au plus proche des attentes et des besoins de ses membres.

Elle a noué un partenariat durable avec les Banques Populaires, permettant à ses Sociétaires de bénéficier d'une offre bancaire complète et de proximité.

Son réseau de militants, des Sociétaires volontaires et engagés, vient renforcer cette proximité et l'esprit coopératif qui l'anime.

Plus d'informations sur casden.fr.

Exeltis Santé

Division du groupe du groupe pharmaceutique espagnol INSUD Pharma, la filiale France d'Exeltis a été créée en 2020.

L'activité du laboratoire est centrée sur la santé et le bien-être des femmes tout au long de leur vie. Nous proposons au corps médical une large gamme de produits afin de pouvoir répondre de façon adaptée aux besoins des femmes dans les domaines de la contraception, de la grossesse et l'endométriose.

Notre priorité : Améliorer la santé des femmes, tout en préservant leur sécurité et leur qualité de vie.

Plus d'informations sur <https://exeltis.fr/>.

Garance Conseils

Quelle que soit la taille de l'entreprise, la communication est un enjeu majeur. Les clients choisissent une entreprise pour ses produits mais aussi pour son image, ses engagements et ses valeurs.

Garance conseille et accompagne ses clients dans leur stratégie de communication : de la plateforme de Marque à ses déclinaisons, en passant par l'organisation de séminaires, d'événementiels...

Définition de plans de communication sur mesure en cohérence avec la stratégie de l'entreprise
Plateforme de Marque : de l'audit à la réalisation des outils de communication (logo, sites internet, plaquettes, etc.)

Elaboration de stratégies de communication presse

Communication Interne/ Marque Employeur

Communication de crise : cartographie des risques, mise en place de documents de crise, bonnes pratiques en communication

Plus d'informations sur <https://www.garanceconseil.net/>.

La Veille Acteurs de santé

La Veille Acteurs de Santé, média à destination des décideurs et influenceurs en santé, couvre l'actualité de l'ensemble du secteur de la santé pour une vision à 360°. A travers un site et une newsletter quotidienne, elle propose un fil de veille regroupant les rendez-vous, communiqués et rapports des acteurs de la santé ainsi qu'un espace de prise de parole des experts et décideurs en santé. www.veille-acteurs-sante.fr

1Health

1Health, précurseur dans le concept « One Health », est le 1^{er} groupe de médias et de services positionné dans la perspective d'une seule santé : humaine, animale et environnementale.

1Health s'appuie sur des marques leaders sur leur marché, Pharmacie, Dentaire, Infirmier, Santé Animale et propose une offre globale à destination des professionnels de santé et leur patientèle : information omnicanale (print, digital, événementiel) et formation. Nous retrouver : 1health.fr

Festival de la Communication Santé

Fondé en 1989 au sein d'un groupe de presse comprenant de nombreux titres santé, le #FestiComSanté a été repris il y a une dizaine d'années par Dominique Noël. Il est aujourd'hui co-dirigé par Dominique Noël et Éric Phélippeau.

Le Festival est un lieu de partage et d'échanges des connaissances et du savoir-faire de la communication santé francophone. Sa mission :

éclairer, partager et transmettre les savoirs faire de la communication santé francophone au profit d'une meilleure santé pour tous !

C'est également le premier rendez-vous francophone, en présentiel comme en distanciel, de l'ensemble des parties prenantes de la communication santé.

Le Festival est devenu une marque média avec plus de 75 000 followers sur l'ensemble des réseaux sociaux.

Inscrivez-vous vite pour participer en à la 32^e édition du #festicomsante : inscription sur <https://festivalcommunicationsante.fr/>.

Événement avec le soutien des Ministères

- Sous le haut-marrainage de Madame Isabelle Rome, Ministre déléguée auprès de la Première ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances.
- Sous le parrainage de Monsieur Stanislas Guerini, Ministre de la Transformation et de la Fonction Publiques.
- Sous le haut-marrainage de Madame Agnès Firmin le Bodo, Ministre déléguée auprès du ministre de la Santé et de la Prévention, chargée de l'Organisation territoriale et des Professions de santé.



Femmes de Santé

La révélation des Femmes de Santé 2023

est une initiative d'**hkind**

Sous le haut-marrainage de Madame Isabelle Rome, Ministre Déléguée auprès du Premier Ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances,

Sous le parrainage de Monsieur Stanislas Guerini, Ministre de la Transformation et de la Fonction Publiques

Et sous le haut-marrainage de Madame Agnès Firmin le Bodo, Ministre déléguée auprès du Ministre de la Santé et de la Prévention, chargée de l'Organisation territoriale et des Professions de santé.

Avec le soutien de

